

“Les Beaux Jours”, de Marion Vernoux : idylle atypique pour Fanny Ardant au club des retraités

Avant le retour desdits beaux jours justement, vous reprendrez bien un peu de comédie sentimentale ? Celle-ci est atypique, avec écart d'âge, supplément mari cocu mais sensible, et pose presque toutes les bonnes questions.

TTT Très Bien



Fanny Ardant et Patrick Chesnais.

Par Jacques Morice – [Publié le 26 mars 2025](#)

Caroline, dentiste d'une soixantaine d'années, rencontre dans un club de retraités un formateur beaucoup plus jeune qu'elle. Ils deviennent amants...

Voilà une comédie sentimentale proche de la fable. Réaliste, mais pas encombrée d'explications psychologiques. L'emballement de Caroline et de Julien n'est pas la conséquence d'un manque – la sexagénaire a un mari qu'elle aime. Les épisodes s'enchaînent sans heurt ni fausse note. Dans leurs regards, leurs gestes, leur manière de plaisanter ensemble, les deux comédiens font très bien ressentir le désir et la complicité amoureuse. Fanny Ardant se montre affriolante et émouvante, sans perdre de sa malice. L'amour donne ici des ailes en modifiant la perception du temps qu'il reste...

Marion Vernoux filme cette histoire dans un présent si proche de l'insouciance que Caroline veille à peine à dissimuler son infidélité. Lorsque son mari l'apprend, le film passe à un registre plus douloureux, mais sans s'appesantir. C'est un autre atout que de faire du cocu un personnage qui compte. Patrick Chesnais est royal, toujours digne quoique malheureux, séduisant malgré lui.